

# VOYAGE AU RIO DE LA PLATA

Ulrich SCHMIDEL

## CHAPITRE XVI

Navigation en remontant le Paraná  
jusqu'à Corondás.

Nos chefs nous firent donc rembarquer sur les brigantins et nous commençâmes à remonter le



Paraná pour aller à la découverte d'une autre rivière, nommée Parabol <sup>(27)</sup>, dont on nous avait parlé : les rives de cette dernière sont habitées par les indiens Carios <sup>(28)</sup>. On nous avait assuré que nous y trouverions en abondance du maïs, des fruits et des racines dont les naturels font du vin <sup>(29)</sup>, ainsi que de la viande, du poisson, des moutons grands comme des mulets, des cerfs, des sangliers, des autruches, des poules et des oies <sup>(30)</sup>.

Nous quittâmes donc le port de Buena Esperanza. Le premier jour nous fîmes environ

quatre lieues et nous arrivâmes à une île nommée Corondás <sup>(31)</sup>, dont les habitants vivent de chair et de poisson. Cette nation peut fournir jusqu'à douze mille guerriers et possède un grand nombre de canots. Elle a les mêmes coutumes que les Timbús, entre autres de porter une pierre enchâssée dans la narine.

Les hommes sont bien faits, mais les femmes, vieilles ou jeunes, sont généralement fort laides, leur figure est toujours déchirée et ensanglantée. Elles ne sont pas mieux vêtues que chez les Timbús, c'est-à-dire qu'elles n'ont sur le corps, comme je l'ai déjà dit, qu'une espèce de tablier en coton qui descend depuis les hanches jusqu'aux genoux. Leur principale richesse consiste en peaux de loutres. Ils partagèrent avec nous le peu qu'ils possédaient et nous fournirent du poisson, de la viande et des cuirs, en échange de verroteries, de chapelets, de miroirs, de peignes, de couteaux et d'hameçons. Quand nous les quittâmes après avoir passé deux jours avec eux, ils nous donnèrent, pour nous servir d'interprètes, deux Carios qui étaient leurs prisonniers.

### **NOTES.**

**Note** N°27, page 141, de Juan Archibaldo Lanús, préfacier de l'édition Utz de 1998) : ou Paraguay.

**Note** N°28, page 141 : les Carios sont des indiens Guaranis. (**Carios**, voir aussi tout à la fin, infra)

**Note** N°29, page 141 : Il s'agit de toute évidence de la racine de manioc qui, macérée après avoir été préalablement mâchée par les femmes, produit un alcool très apprécié des populations indiennes, comme en témoigne en particulier sir Walter Raleigh dans sa relation de Guyane (cf. Raleigh, ***El Dorado***, Utz, Paris, 1993, note 99, p. 225). Cf. aussi André Thevet, ***Singularités de la France Antarctique***, Paris, 1558, rééd. Chandeigne, Paris, 1997, p. 113 et Hans Staden, ***Nus, féroces et anthropophages***, 1557, rééd. Métailié-Point Le Seuil, Paris, 1990, p. 187.

**Note** N°30, page 141 : L'abondance du pécarì dans cette zone est confirmée par Accarette, ***La Route de l'argent***, (Utz, 1992) ; celle « *des moutons grands comme des mulets* », qui chez les premiers voyageurs sert à désigner les lamas et autres camélidés américains est plus douteuse. Il est probable que les populations indiennes à qui renvoie le « *on nous avait assuré* », connaissaient la présence de ces camélidés dans le Piémont andin, et n'hésitaient pas à flatter par là l'imagination des Espagnols affamés tout en se débarrassant de leur présence. Il n'en allait pas différemment pour les richesses en métaux précieux comme le montre Fernando Ainsa in « *Des racines d'une utopie* », préface à la réédition de ***La Cité des Césars*** de James Burgh, Utz-Unesco, 1996, p. 15. On peut aussi penser, comme l'avancent Alexandre de Humboldt (***Relation historique du Voyage aux Régions équinoxiales du Nouveau-Continent***, Paris, 1819, t. II, p. 691) et Herrera (décade VI, p. 195), en se fiant au récit d'Orellana qui disait en avoir vu près du confluent de l'Orénoque et du

rio Negro, que le lama s'était répandu des Cordillères vers les régions orientales de l'Amérique du Sud. Quant aux autruches, il s'agit évidemment du nandou autochtone, dont le nom est d'ailleurs d'origine guaranie. Enfin, si les Amérindiens n'ont pas connu nos poules, originaires d'Inde, avant l'arrivée des Européens, ils disposaient depuis longtemps dans leurs basses-cours de nombreux gallinacés « comme des *hoccos* (*Crax nigra*, *C. globicera* et *C. Pauxi*), des dindons (*Meleagris gallo pavo*), plusieurs espèces de faisans, de canards et de poules d'eau, des *yactús* ou *guans* (*Penelope, pava de monte*) ». On se référera à cet effet à Humboldt, ***Essai politique sur le Royaume de la Nouvelle-Espagne***, (Utz, 1997, t. II), p. 448, et aux commentaires de sir Robert Hermann Schomburgk in Raleigh, ***El Dorado*** (Utz, Paris, 1993), p. 222.

**Note** N°31, page 141 : *Curenda* chez Schmidel et Ternaux-Compans.

Un des **brigantins** ou petites galères que l'on a dû utiliser lors de la Conquête (le brigantin d'Hernan Cortez au Mexique), maquette de « JLP » :

<http://jlpmaquetas.blogspot.be/2011/11/el-bergantin-de-hernan-cortes.html>

### **Bibliographie.**

SCHMIDEL, Ulrich ; ***Wahrafftige und liebliche Beschreibung etlicher fürnemmen indianischen Landschafften und Insulen*** (...) ; Frankfurt, Feierabend und Hüter; 1567.

SCHMIDEL, Ulrich ; Levinus Hulsius ; ***Histoire véritable d'un voyage curieux fait par Ulrich***

**Schmidel de Straubing, dans l'Amérique ou le Nouveau monde, par le Brésil, et le Rio de la Plata, depuis l'année 1534, jusqu'en 1554 : Où l'on verra tout ce qu'il a souffert pendant ces dix-neuf ans, et la description des pays et des peuples extraordinaires qu'il a visités ;** A. Bertrand ; 1837, 264 pages. (traduction de Henri TERNAUX-COMPANS)

SCHMIDEL, Ulrich ; **Voyage curieux au río de la Plata** ; Paris, Editions Utz – Editions UNESCO ; 1998, 157 pages. (Préface de Juan Archibaldo Lanús ; notes que nous reproduisons partiellement; bibliographie) (Collection UNESCO d'œuvres représentatives) (**nota bene** : ce livre, qui mériterait d'être réédité, reprend la traduction de Henri TERNAUX-COMPANS en corrigeant notamment les noms de tribus indiennes)

SCHMIDEL, Ulrich ; **Viaje al Río de la Plata** :

<http://www.biblioteca.org.ar/libros/10069.pdf>

**Viaje al Río de la Plata y Paraguay por Ulderico SCHMIDEL** ; Buenos Aires, Imprenta del Estado ; 1836, VI-61-XII p. (con « *Noticias biográficas* » de Pedro de ANGELIS ; « *índice de las materias* » **muy bien** hecho de 12 páginas) :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k82975g>

<http://idesetautres.be/upload/INDICE%20SCHMIDEL%20VIAJE%20RIO%20PLATA%20ANGELIS%201836.pdf>

Vicente PISTILLI S. ; **La cronología de Ulrich Schmidel** ; Asunción ; Instituto Paraguayo de Ciencia del Hombre ; 1980, 66 p. :

[http://www.portalguarani.com/737\\_vicente\\_pistilli/19616\\_la\\_cronologia\\_de\\_ulrich\\_schmidel\\_por\\_vicente\\_pistilli\\_s.html](http://www.portalguarani.com/737_vicente_pistilli/19616_la_cronologia_de_ulrich_schmidel_por_vicente_pistilli_s.html)

Il faut retenir de cette chronologie une information fondamentale : SCHMIDEL utilise encore le calendrier julien et il y a un **décalage** (il faut rajouter **358 jours**) avec le nôtre !

**DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES /**  
**DICCIONARIO DE PERSONAJES.**  
**OUVRAGES DE REFERENCE.**

Guillaume **CANDELA** ; *La Conquête du Paraguay à travers les lettres de Domingo Martínez de Irala (1545-1555)* ; 2008-2009. Contient une chronologie aux pages 118 à 121.

[https://www.academia.edu/8981128/La\\_Conque\\_te\\_du\\_Paraguay\\_a\\_tra\\_vers\\_les\\_lettres\\_de\\_Domingo\\_Marti\\_nez\\_de\\_Irala\\_1545-1555](https://www.academia.edu/8981128/La_Conque_te_du_Paraguay_a_tra_vers_les_lettres_de_Domingo_Marti_nez_de_Irala_1545-1555)

<https://univ-paris3.academia.edu/GuillaumeCandela>

Paola **DOMINGO** ; *Naissance d'une société métisse: Aspects socio-économiques du Paraguay de la Conquête à travers les dossiers testamentaires* ; Presses universitaires de la Méditerranée ; 2006 (2014), 547 (625) pages. (« Voix des Suds »)

ISBN 9782367810799

<http://books.openedition.org/pulm/523?lang=fr>

**En langue espagnole :**

Guillaume **CANDELA** ; *Domingo Martínez de Irala, el protagonista de la historia de la conquista del Paraguay entre 1537 y 1556* ; Université Paris III - Sorbonne Nouvelle, 75, **PHD Student** +1 ; 2007-2008.

[https://www.academia.edu/8980924/Domingo\\_Marti\\_nez\\_de\\_Irala\\_el\\_protagonista\\_d\\_e\\_la\\_historia\\_de\\_la\\_conquista\\_del\\_Paraguay\\_entre\\_1537\\_y\\_1556](https://www.academia.edu/8980924/Domingo_Marti_nez_de_Irala_el_protagonista_d_e_la_historia_de_la_conquista_del_Paraguay_entre_1537_y_1556)

<https://univ-paris3.academia.edu/GuillaumeCandela>

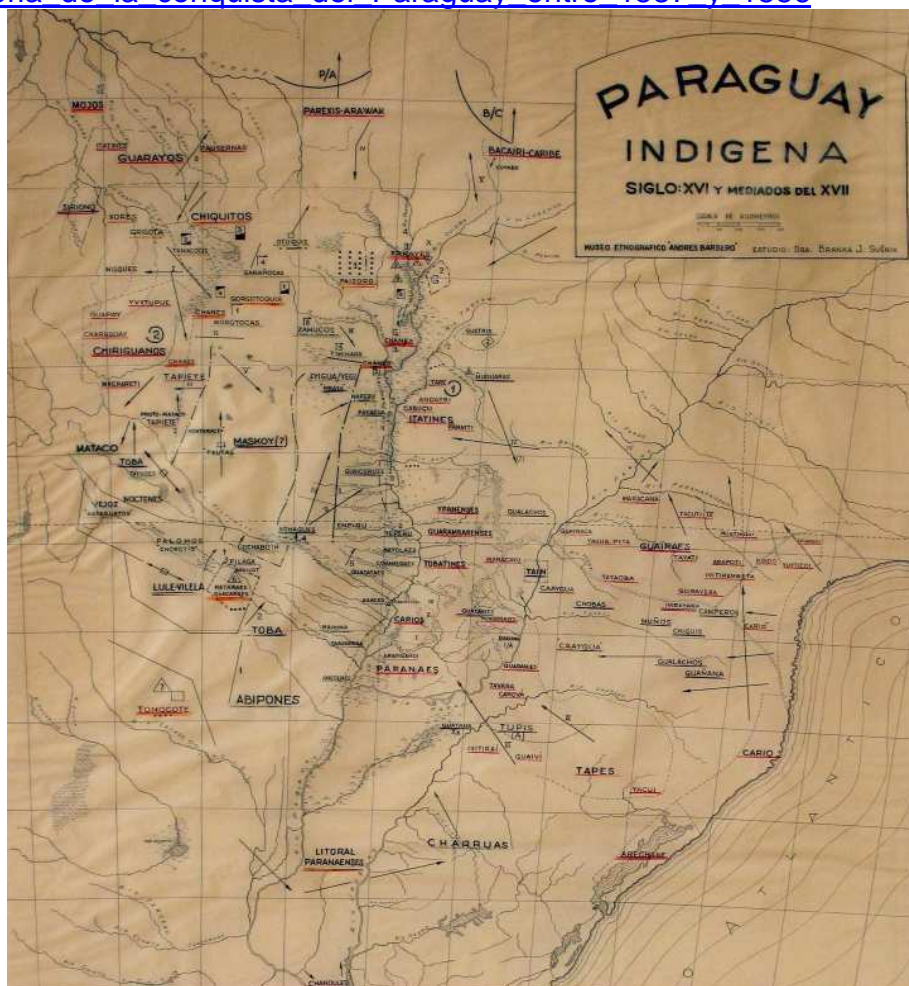
Domingo Martínez de **IRALA** = *El capitán Vergara* de Roberto J. Payró (Bergara, Guipúzcoa, 1509 - Asunción del Paraguay, 3 de octubre de 1556).

Ver :

Miguel Angel ELKOROBEREZIBAR ; **Domingo de Irala**, op. cit. ; 231 p

Guillaume CANDELA ; **Domingo Martínez de Irala** :

[https://www.academia.edu/8980924/Domingo\\_Martinez\\_de\\_Irala\\_el\\_protagonista\\_de\\_la\\_historia\\_de\\_la\\_conquista\\_del\\_Paraguay\\_entre\\_1537\\_y\\_1556](https://www.academia.edu/8980924/Domingo_Martinez_de_Irala_el_protagonista_de_la_historia_de_la_conquista_del_Paraguay_entre_1537_y_1556)



Carte des communautés indigènes habitant la région du Paraguay au XVI<sup>e</sup> siècle. Photo prise au Musée ethnographique Andrés Barbero à Asunción. Carte réalisée par Branislava Susnik.

« **Carte des communautés indigènes habitant la région du Paraguay au 16<sup>ème</sup> siècle** » (réalisée par

Branislava SUSNIK), extraite de Guillaume CANDELA ; **La Conquête du Paraguay**, page « 183 » non numérotée.

Longue note concernant les Indiens **Carios** in : Ruy Díaz de Gúzman ; **Argentina manuscrita** (*Historia argentina del descubrimiento, población y conquista del Río de la Plata*) ; 1612, (223 p.) :  
<http://www.cervantesvirtual.com/obra-visor/historia-argentina-del-descubrimiento-poblacion-y-conquista-de-las-provincias-del-rio-de-la-plata--0/html/>